



La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

1978

N° 5 / 40 - 14 décembre 2012

Edito

Cher(e)s ami(e)s lecteurs et lectrices!
Cette Gazette aurait pu être la dernière
tout comme l'édition du festival!

Les gros titres des journaux de l'époque
déclamaient que ce serait la dernière édi-
tion!

L'année 1978 est marquée comme une année
transitoire. L'équipe organisatrice s'aper-
çoit effectivement qu'il faut faire évo-
luer la manifestation, qu'elle ne doit pas
rester sous cette forme éternellement mais
partir vers de nouvelles directions.

Georges Théodore, président à l'époque du
Foyer Culturel de la Moyenne Semois, vous
en dira plus à ce sujet à travers la pre-
mière interview.

Ce numéro paraîtra plus pauvre en contenu
que les précédents car nous avons éprouvé
un manque de sources autour de l'année
1978. Cependant, aux côtés de Georges
Théodore, Jules Chenot pour l'Harmonie
de Muno fera revivre la cinquième édi-
tion, faisant appel à notre imagina-
tion, pour mettre des images sur des
mots.

C'est pourquoi, une nouvelle rubrique
apparaît. Vous avez découvert derniè-
rement «Zoom sur un artiste». Cette
gazette inaugure le premier «Zoom sur
le village en images».

Nous nous permettons aussi de renou-
veler notre annonce pour les diffé-
rentes gazettes à venir. Tous types
de documents nous seraient d'une aide
précieuse. N'hésitez pas à nous les
faire parvenir sur [lofficiel@chasse-
pierre.be](mailto:lofficiel@chassepierre.be).

A bientôt pour de nouvelles aventu-
res avec un retour sur une compagnie
internationale: «Les Colombaioni»!

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

Au XVIIe, de nouvelles guerres
entre la France et l'Espagne en-
gendrent des combats, la peste,
une dépopulation et une famine
sévère. Le XVIIIe siècle connaît
une période plus calme, plus
prospère, notamment par l'es-
sor de la sidérurgie et le règne
de l'impératrice Marie-Thérèse
d'Autriche. La Révolution françai-
se puis l'instauration de l'Empire
vinrent briser la période calme.
Après Napoléon, le calme revient
pour peu de temps, mais les po-
pulations ne supportent pas l'oc-
cupation hollandaise et gagnent
leur liberté en 1830.

[à suivre ...]



La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz

Rédactrice : Charlotte Charles Heep

Correcteur : Alain Renoy

Editeur responsable : Marc Poncin, Président

ASBL Fête des Artistes de Chassepierre

Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre

Correspondance : Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville

lofficiel@chassepierre.be - www.chassepierre.be

Le début de l'aventure, ça commence comme cela ...

En 1978, il y a à nouveau beaucoup de monde et la seule rue d'accès aux échoppes est si encombrée par de nombreuses voitures que le train «Caroline» a des difficultés à circuler pour permettre aux spectateurs de descendre ou de monter à bord. « La 5e « Foire des Artistes » sera sans doute la dernière » pouvait-on lire dans la presse de l'époque. Que cela ne tienne ! Certes, un nouveau souffle se fit sentir tant au niveau des artisans que des animations. Comme l'explique Monsieur Georges Théodore (à cette époque Président du Foyer Culturel de la Moyenne Semois) : « la forme actuelle doit être revue car elle ne répond plus à la définition de base de « Foire des Artistes ». Celle-ci doit s'exprimer par la mise en place d'une activité typiquement artisanale et par une animation plus vivante ».

[à suivre]

Interview : Georges Théodore



Georges Théodore est un ancien avocat du barreau d'Arlon et fonctionnaire à l'administration provinciale - Province du Luxembourg. Il est à la tête du Foyer Culturel de la Moyenne Semois jusqu'en 1983 et a fondé la Confrérie des Sossons d'Orvaux.

Vous étiez président du Foyer Culturel de la Moyenne Semois, racontez nous comment cela se passait ?

« Tout a commencé avec l'Ecole d'Art de Florenville en 1967. Plusieurs manifestations culturelles ont vu le jour dont le « Mur de poésie ». En qualité de président, je bénéficiais de l'imagination créatrice débordante d'Henry Buchet. C'est alors que le Ministère de la Culture donna un cadre juridique aux activités culturelles. Cela nous permettait d'avoir les subventions nécessaires à l'engagement d'un animateur. Ainsi, le Foyer Culturel de la Moyenne Semois vit le jour. La subvention octroyée permit l'engagement d'un animateur : au départ Marie Fizaine puis Alain Schmitz ».

Sur quel budget vous basiez-vous à l'époque ?

« Le Ministère subventionnait le Foyer Culturel pour le traitement et le fonctionnement. L'ASBL « Fête des Artistes » en bénéficiait car elle n'était pas encore autonome : elle était liée au Foyer Culturel. Nous n'avions pas d'autres aides mis à part les recettes. On se débrouillait comme on pouvait avec beaucoup de bénévoles. C'était trop amateur, ça n'aurait pas pu continuer ainsi ».

La manifestation s'essouffait ?

« Oui, l'organisation était répétitive et manquait de renouveau. Nous ne voulions pas que ce soit la dernière édition comme la presse l'annonçait. C'est pourquoi j'ai annoncé publiquement que la Foire continuerait mais que sa forme serait revue. C'est à Alain qu'est revenu cette nouvelle mise en place, ouverte à l'imagination ».

Sur toutes ces années, quels souvenirs gardez-vous en mémoire ?

« Je me souviens qu'après la cérémonie religieuse nous buvions l'apéro. Je faisais toujours un discours en patois puis nous entonnions des chants gaumais. Je me souviens également, en 2010, de la compagnie Tita8Lou. Pour son spectacle, cette jeune demoiselle souhaitait intégrer des informations sur la Gaume pour favoriser la participation du public. J'ai alors rencontré la comédienne la veille de la première représentation pour travailler et le lendemain je suis allé voir son spectacle. Elle a eu beaucoup de succès ».

Si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?

« Extraordinaire car cet événement a su perdurer durant toutes ces années dans une structure villageoise, être reconnu et c'est une chance inouïe pour la région ».

Interview : Jules Chenot

Jules Chenot est musicien actif depuis 67 ans dans l'Harmonie de Muno.

Jules Chenot, pouvez-vous nous dire quelques mots pour nous présenter l'Harmonie de Muno ?

« Au commencement, nous formions une phalange de 120 musiciens avec Carignan, Margut et Mouzon (trois sociétés françaises). Aujourd'hui, il y a de moins en moins de musiciens français. A notre calendrier, nous avons plusieurs sorties annuelles dont celle de Chassepierre ».

Vous vous produisez encore de nos jours au Festival de Chassepierre, le dimanche matin, mais vous souvenez-vous du commencement ?

« Oui, c'est Marc Poncin qui nous avait demandé de venir jouer. On animait la journée en déambulant dans le village jusqu'au camping et on prolongeait toujours notre prestation ».

Quel répertoire proposiez-vous ?

« Nous jouions l'hymne national belge et l'hymne national français qui surprend généralement les spectateurs. Nous choissions également des partitions spécifiques avec des airs de renom et nous adaptions aussi nos morceaux selon les demandes des spectateurs ».

Avez-vous des anecdotes à nous faire partager ?

« Dans les premières années, on organisait « la tournée de la soif ». On faisait le tour des bars, par petits groupes et l'on jouait à chaque arrêt. Parfois, des musiciens oubliaient leur instrument (rire) ».

Pour terminer, si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?

« Chassepierre c'est quand le cœur bat joyeusement donc « Cœur-Joyeux ».

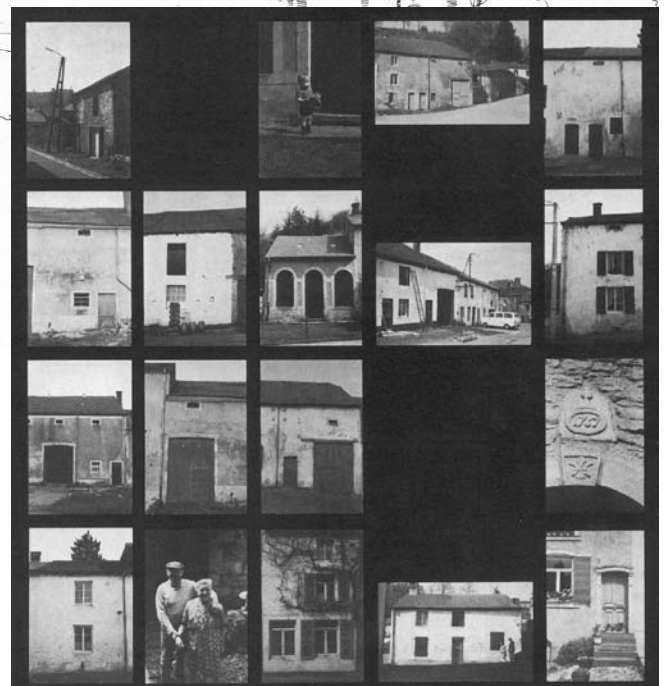


Foire des Artistes, ça continue comme ça...

Le dimanche 20 août 1978, sous le soleil et dans les rues, la participation des chanteurs de rue, accordéonistes, guitaristes et mimes sans oublier la société de musique de Muno-Mouzon est appréciée et remporte un franc succès.

Les artisans luxembourgeois conduits par Monsieur Georges Behin (à l'époque responsable du Service des Affaires Culturelles de la Province) sont représentés avec un éventail de réalisations originales allant de l'utilitaire au décoratif.

Zoom sur le village en images ...





A CHASSEPIERRE, LE 20 AOÛT

La 5^e « foire aux artistes » sera sans doute la dernière

A Chassepierre, la « foire aux artistes » vivra, le 20 août, sa cinquième édition qui sera vraisemblablement la dernière. Cette manifestation est organisée par le Foyer culturel de la Moyenne Semois, sous les auspices du ministère de la Culture française, avec la collaboration du Service des Affaires culturelles de la province de Luxembourg, des groupements locaux, des habitants de Florenville et de Chassepierre.

Les organisateurs ont sonné le rassemblement des potiers, céramistes, chanteurs de rues, clowns, écrivains, musiciens, peintres, troubadours, photographes, sociétés de musique...

L'originalité de cette « foire aux artistes » réside essentiellement dans le fait qu'elle présentera des artisans, en plein travail, dans les rues, sous les yeux des visiteurs.

La rue principale de Chassepierre ne sera plus qu'une échoppe !

La messe des artisans

A ce jour, quelque cinquante artistes ont déjà promis leur participation. Ceux qui ne l'ont pas encore fait sont invités à prendre contact avec le Foyer culturel de la Moyenne Semois, 21, rue de la Culée, 6820, Florenville (tél. 061-31.30.11).

La « foire aux artistes 1978 » débutera par la messe des artisans. L'office sera célébré, à 10 h, en l'église Saint-Martin, par M. l'abbé Gillet, curé de la paroisse. Puis, devant l'école, sera offert un apéritif en musique. On annonce la par-

ticipation de la société de musique de Muno, la seule du Grand-Florenville.

Les organisateurs proposeront, sur le coup de midi, un repas gaumais démocratique.

La foire-exposition, dans les rues du village, s'exprimera tout l'après-midi. Les rues seront animées par des chanteurs, des musiciens, des danseurs, des comédiens, des poètes... La soirée de clôture se déroulera au Cercle Saint-Martin tout proche.

Caroline sera de service

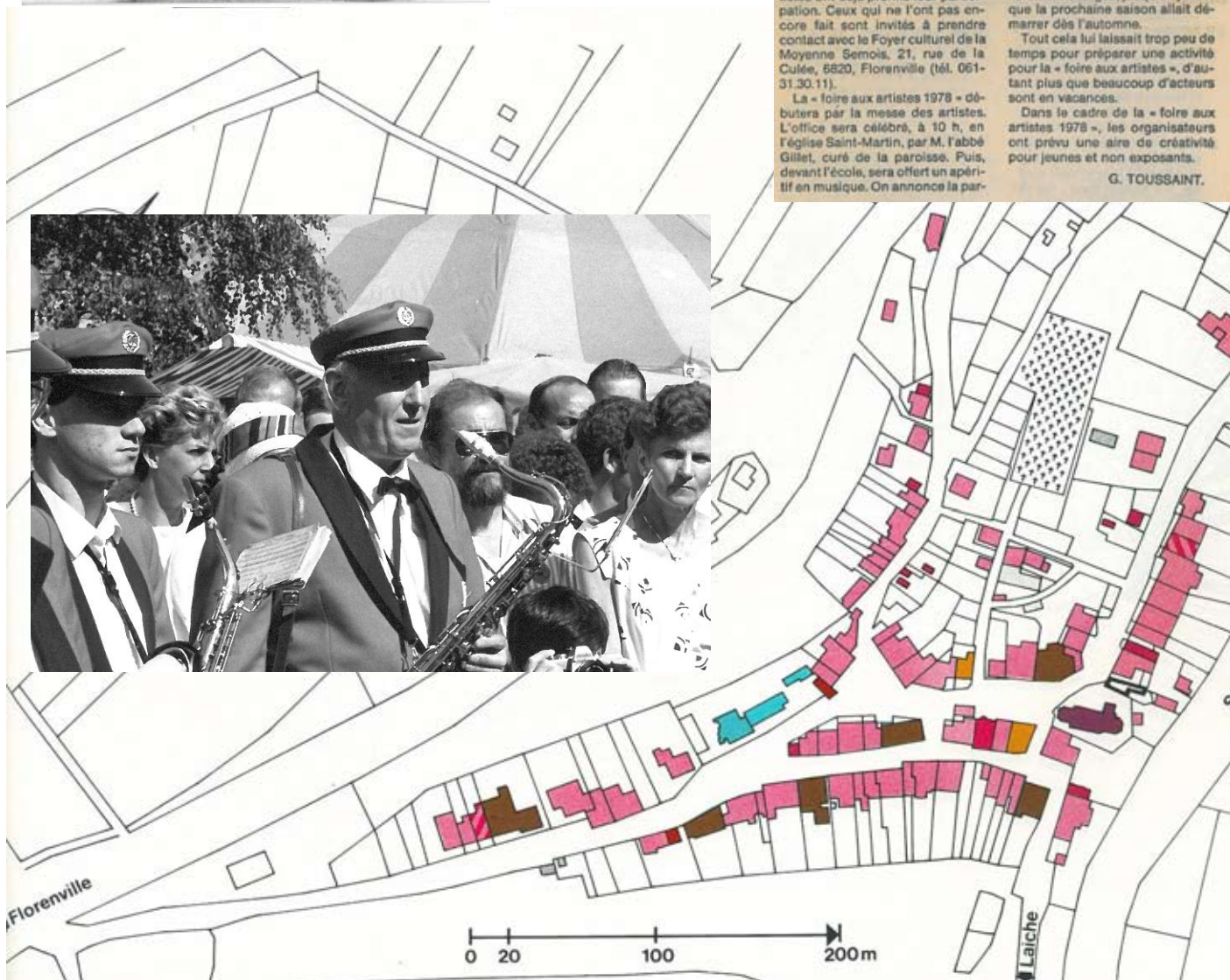
Le petit train touristique « Caroline » assurera, pour le prix modique de 20 francs, le transport des visiteurs, au départ de Florenville. Un service est prévu toutes les quarante minutes.

Le groupement local de la « Casa Petra » qui avait proposé, l'année dernière, un excellent numéro, axé sur des costumes de la Belle Époque, a dû déclarer forfait, cette année. Le comité de la « Casa Petra » a estimé que sa saison théâtrale 1977-1978 avait été particulièrement chargée, jusqu'en juin et que la prochaine saison allait commencer dès l'automne.

Tout cela lui laissait trop peu de temps pour préparer une activité pour la « foire aux artistes », d'autant plus que beaucoup d'acteurs sont en vacances.

Dans le cadre de la « foire aux artistes 1978 », les organisateurs ont prévu une aire de créativité pour jeunes et non exposants.

G. TOUSSAINT.



Espace lecteurs

Vous aimeriez savoir d'autres choses, vous avez des questions, vous avez des remarques ? N'hésitez pas à nous les transmettre sur lofficiel@chassepierre.be. Nous tâcherons d'y répondre dans les Gazettes suivantes ! Un appel vous est lancé pour recueillir tous types de documents (écrits, photos, vidéos...) pour nous aider dans la préparation d'un livre sur ce sujet !